

LA SLOVENIE



Le Français moyen a encore du mal à situer le pays sur une carte. Aux temps jadis, les Romains y mettaient l'inscription "*hic sunt liones*". Plus près de nous, en 1884, Louis Léger, un connaisseur, constatait que "les Slovènes restent pour les Français le plus ignoré des **peuples slaves**". Cette petite nation slave, 2 millions d'habitants sur un territoire de 20.000 km² qui se trouve juste après Trieste si, depuis Nice, on traverse en ligne droite l'Italie du Nord. C'est aussi le peuple slave le plus occidental, aux avant-postes des mondes latin et germanique. Les Slovènes vous préciseront que leur capitale **Ljubljana** - *la bien aimée* - est située à mi-chemin entre Venise et Vienne... C'est également la première nation slave à avoir présidé l'Union européenne (qu'elle avait rejoint en 2004), en 2008, juste avant la France. Ce pays, une "**Europe en miniature**", partage avec la France les Alpes - leur versant oriental, "le côté ensoleillé" - et la Méditerranée qui chez nous se nomme l'Adriatique.

D'autres points communs nous lient. En 788, le territoire de l'actuelle Slovénie fut incorporé dans l'empire carolingien, c'est **Charlemagne** qui délimita les paroisses des premières églises. Passé au XIV^e siècle dans la famille des Habsbourg, ce fut le noyau dur de l'empire. Les longs siècles de ce règne ne furent interrompus que par l'intermède des **Provinces illyriennes** créées par Napoléon, ayant pour capitale Ljubljana. La période fut trop brève (1809-1813) pour asseoir durablement les apports sociaux de la Révolution française. Le slovène fut instauré langue d'enseignement primaire, acquis fondamental que le retour du pouvoir autrichien ne put abolir - d'où un monument à Napoléon en plein centre de Ljubljana... A partir de 1918 se succédèrent les deux **Yougoslavies**, dans lesquelles les Slovènes se muèrent de peuple en nation.

Comment se définit un peuple qui a toujours vécu dans des empires et fédérations ? En l'absence de la structure étatique, le socle de l'**identité** nationale se fonde sur la **langue**, la **littérature**, la **culture**, c'est ce qui nous définit par rapport aux autres. Pour illustrer ce propos, un grand livre d'histoire récemment publié en Slovénie, une somme signée par un historien de premier ordre, se donne ce titre significatif : ***De la première grammaire - à l'indépendance en 1991...*** C'est dire le rôle fondateur de la parole, du mot, de la langue, qui devient la base de l'identité politique. C'est dire le rapport affectif, viscéral que les Slovènes entretiennent avec la culture en général et les livres en particulier.

La **première grammaire** de la langue slovène, ainsi que la première traduction intégrale de la **Bible**, toutes deux en 1584, sont le fruit de la Réforme. Le XVI^e siècle fut une florissante ère littéraire, avec 40 titres publiés sous la houlette du pasteur Primož Trubar, qui faisait imprimer ses volumes à Tübingen et les introduisait en contrebande, dans les tonneaux - l'accouchement de la littérature est née de la **résistance**!

La résistance toujours, au Siècle des Lumières qui réveilla l'identité nationale. Fin XVIII^e, les pièces de théâtre à forte tonalité antiféodale d'**Anton Tomaž Linhart** s'inspirèrent beaucoup de son confrère français **Beaumarchais**.

En 1800 est né **France Prešeren**, le poète absolu, le Dante slovène, qui sublima la langue et offrit à ses compatriotes le moyen de s'entretenir avec le monde sur un pied d'égalité. Voici son *Toast*, qui boit à la coexistence pacifique, adopté depuis comme hymne national :

*Vivent tous les peuples
Qui aspirent à voir le jour
Où partout où le soleil suit sa ronde
La querelle sera bannie du monde,
Où le citoyen
Sera libre enfin,
Et pas un ennemi, juste frontalier sera le voisin*

Un peuple qui n'a pas eu ses princes ou généraux, vénère ses poètes. Pour preuve, pendant la Seconde Guerre mondiale, les **partisans** donnaient à leurs unités de combat de noms d'écrivains. La brigade Prešeren, par exemple, ou la brigade Cankar.

A l'orée du XX^e siècle, le rôle des éveilleurs fut dévolu à nos peintres **impressionnistes**. Leurs tableaux illuminent notre âme comme les autels d'or les églises baroques. *Le Mèlèze* ou *le Semeur* de Grohar sont devenus des images **archétypes** de la slovénité. Puis sont venus des architectes comme **Jože Plečnik**, d'autres artistes, le Montparnos **Veno Pilon**, **Zoran Mušič**, dont le cycle sur Dachau *Nous ne sommes pas les derniers* eut les honneurs du Grand Palais de son vivant, le groupe **IRWIN** ou **Marko Pogačnik**, Artiste UNESCO pour la paix; les photographes comme **Matevž Lenarčič** et sa *Croisière au-dessus des Alpes* (aux éd. Glénat); les cinéastes comme **Jan Cvitkovič**, **Damjan Kozole** ou **Andrej Zdravič**; les chefs d'orchestre comme **Marko Letonja** et **Martina Batič**, chef de chœur de la Radio France. Le philosophe **Slavoj Žižek** est selon la revue Vogue le penseur le plus *hype* du moment, faisant de Ljubljana l'un des deux centres mondiaux de la psychanalyse lacanienne. Les écrivains continuent à tenir le haut de pavé, tels le centenaire **Boris Pahor**, **Drago Jančar**, **Brina Svit** ou **Feri Lainšček**, romanciers les plus traduits actuellement en français.

Outre ces personnalités exceptionnelles, la Slovénie est dotée d'un réseau dense d'institutions culturelles, théâtres, opéras, philharmonie, festivals... Quand il ne travaille pas et qu'il ne va pas assister à un concert, **le Slovène**, qui se décrit comme **travailleur, motivé, dynamique, individualiste et multilingue**, s'adonne aux sports tels alpinisme, rafting, spéléologie ou randonnées. Il apprécie la qualité de vie de son vert pays, couvert à 60% de **forêts**.

Ambassade de Slovénie en France
www.pariz.veleposlanistvo.si

